

**Nouvelle conférence dans le futur Espace Culturel Européen du  
Monastier-sur-Gazeille**

**« Les plantes condimentaires, aromatiques et médicinales du  
massif Mézenc-Gerbier : usages et connaissances hier et  
aujourd'hui »**

**Vendredi 27 mai 2011, à 20h,**

**véranda de la bibliothèque du Monastier-sur-Gazeille**

La commune du Monastier-sur-Gazeille vous offre une nouvelle conférence, dans la perspective de l'ouverture prochaine de l'Espace Culturel Européen du Monastier. Découvrez l'une des richesses du massif Mézenc-Gerbier : ses plantes, quelles soient condimentaires, aromatiques et/ou médicinales. Rendez-vous au Monastier pour en savoir plus sur le rôle qu'elles ont joué et jouent encore dans la médecine traditionnelle et alternative actuelle, sur les plantes qu'on peut ramasser et mettre dans notre assiette aujourd'hui, sur leurs vertus et usages multiples (pour les particuliers, laboratoires, herboristes, thérapeutes, etc.), sur la réalité économique qu'elles représentent aussi.

**Témoignages d'Anne Lecomte et Marc Joubert, cueilleurs  
professionnels sur le massif du Mézenc ou « comment on vit des  
plantes aujourd'hui sur le massif Mézenc-Gerbier ! »**

Les plantes, sous-bois et lisières de petits bois du Mézenc sont le quotidien d'Anne Lecomte et Marc Joubert. Après un petit détour du côté de l'usine puis de l'animation et des cuisines pour Marc Joubert, par un poste d'éducatrice spécialisée pour Anne Lecomte, tous deux se forment et deviennent cueilleurs. Depuis près de dix ans maintenant, ils cueillent et cultivent des plantes (dans le respect des règles de l'agriculture biologique), ils sèchent et conditionnent eux-mêmes leurs produits. C'est leur métier.

Ils partageront avec les participants leur expérience peu commune, comment ils se sont lancés dans cette aventure et comment ils en vivent. Ils raconteront leur métier, les plantes du massif et comment ils cueillent pour prendre soin des lieux et pérenniser leur lieu de cueillette. Ils présenteront leurs produits, leurs débouchés, leurs perspectives pour l'avenir (comme les nouveaux produits en projet comme des fruits séchés ou des sels aux herbes à usage culinaire...).

**« Les plantes sauvages du Mézenc dans vos balades, vos paniers et  
vos assiettes » : intervention de Christian Giroux, botaniste,  
accompagnateur et membre fondateur de l'association des Menus  
Curieux**

Christian Giroux, botaniste gourmand des infinies facettes des plantes sauvages comestibles et passionné par la transmission de ses connaissances, interprète « pleine Nature » pour les uns ou « mentor des prairies » pour les autres, accompagne des randonnées botaniques et initie aux cueillettes. Il a aussi été l'un des fondateurs de l'association Menus Curieux. C'est ainsi qu'en 1997, avec un groupe de

restaurateurs, chambres et tables d'hôtes, ferme auberge, tables paysannes, il a créé l'association, un pied dans la Drôme, l'autre dans l'Ardèche, mais les deux mains dans la cuisine et le nez au ras des plantes sauvages. L'Association rassemble des professionnels culinaires réunis par la volonté de mettre en pratique une autre façon de cuisiner, à travers la valorisation des ressources locales d'abord, ou plus lointaines (plantes sauvages comestibles, légumes et fruits oubliés, plantes aromatiques, épices, recettes et préparations du terroir, etc.).

Christian Giroux racontera les plantes du massif, leur très grande diversité, leur place possible dans nos cuisines et leur rôle dans l'alimentation des élevages du massif.

**« Les plantes dans la médecine traditionnelle et dans la sorcellerie », Hugues Berthon, Président de l'association SEREST**

La conférence proposée par Monsieur Berton, Président de la Société d'Etudes et de Recherches des Survivances Traditionnelles (SEREST), est destinée à présenter l'utilisation des éléments végétaux dans la médecine traditionnelle, la sorcellerie et les croyances, dans les campagnes vellaves. Ainsi, utilisant les végétaux, l'homme a toujours tenté de soulager ses souffrances au fil des siècles, en inventant peu à peu des remèdes adaptés à ses maux, ainsi que des rituels magiques.

Se basant sur un travail de recherches ethnologiques et de collectages de terrain entrepris depuis 1984, cette conférence retrace l'élaboration d'un savoir encore bien vivace, quoique très discret au niveau de ses manifestations. Il est investi de la croyance populaire, notamment en milieu rural où sorciers et guérisseurs jouissent parfois encore d'un crédit supérieur à celui du "docteur de la ville".

La démarche du conférencier n'est pas de faire l'apologie d'un certain type de médecine dite "parallèle" ni de préconiser l'emploi d'une quelconque forme thérapeutique, mais de présenter des faits et croyances en matière de médecine traditionnelle, tels qu'ils se présentaient au cours des siècles antérieurs et tels qu'ils ont survécu le cas échéant jusqu'à nos jours.

Né en 1953, Hugues Berton est chercheur en ethnologie. Après des études d'histoire de l'art et d'histoire des religions, il s'est orienté vers la sauvegarde du Patrimoine immatériel culturel, et a fondé en 1986 la Société d'Etudes et de Recherches des Survivances Traditionnelles (SEREST), afin de recueillir et de préserver les éléments épars des traditions orales des Anciens en matière de rites et croyances.

...Entre mystère et réalité économique, entre gourmandise, nature et terroir, entre santé, magie et alimentation, mille facettes des plantes du massif du Mézenc à découvrir ! Vous ne les verrez plus de la même façon !

# CONFERENCE

## LES PLANTES DANS LA MEDECINE TRADITIONNELLE ET DANS LA SORCELLERIE

Aussi loin que l'on remonte dans le temps, l'homme a toujours utilisé les éléments naturels à sa portée pour tenter de soulager ses maux les plus divers : plantes, pierres, animaux. L'utilisation de plantes par les guérisseurs traditionnels et par ceux que l'on nomme sorciers reste bien souvent entaché de mystère et d'incompréhension.

La conférence présentée par Monsieur Berton, Président de la SEREST (association de recherches ethnologiques), a pour but de faire découvrir au public un panorama des croyances et usages médicaux en milieu rural, toujours en vigueur au 21<sup>e</sup> siècles, et des croyances s'y rapportant.

### Le Conférencier

#### Hugues BERTON

Né en 1953, Hugues Berton est chercheur en ethnologie. Après des études d'histoire de l'art et d'histoire des religions, il s'est orienté vers la sauvegarde du Patrimoine immatériel culturel, et a fondé en 1986 la Société d'Etudes et de Recherches des Survivances Traditionnelles (SEREST), afin de recueillir et de préserver les éléments épars des traditions orales des Anciens en matière de rites et croyances.

Les enquêtes de terrain qu'il a menées l'ont conduit tout d'abord sur le territoire auvergnat, puis son champ d'investigation s'est progressivement élargi. Depuis 1994, il dirige une mission de recherches en Ethiopie et travaille sur l'origine des traditions magico religieuses judéo-chrétiennes et leurs survivances contemporaines.

Partisan d'une ethnologie participative, il s'implique, ainsi que les membres de son équipe, dans la pratique des rites qu'il étudie, afin de pouvoir accéder à certains aspects généralement considérés comme relevant du « secret », tout en gardant la distance nécessaire afin de restituer, le plus objectivement possible, les informations collectées. Il suit en cela les instructions des Anciens qu'il côtoie, pour qui la Connaissance doit être transmise de génération en génération...

#### **Publications :**

- *Objets de sorcellerie : objets pour guérir, objets pour maudire*, De Borée, 2008
- *Médecine et sorcellerie en milieu rural, formes et structures des thérapeutiques traditionnelles*, Dangles, 2007.
- *Origine et provenance des séries dites de pierres à venin, témoignages*, SEREST, 2004.
- *Origine et provenance des séries dites de pierres à venin, analyse*, Cahiers de la Haute-Loire, Archives Départementales, 2003.
- *Formes et structures des thérapeutiques traditionnelles*, SEREST, 2000.
- *Sorcellerie en Auvergne, sorciers, guérisseurs, médecines magiques et traditionnelles*, De Borée, 1995, rééd. 2005.
- *Ténèbres et Lumière, sources traditionnelles de l'art contemporain*, SEREST, 1994.
- *Médecine traditionnelle et magique en milieu rural*, SEREST, 1992.
- *Temples et architectures sacrées, introduction à la notion de Centre Spirituel*, SEREST, 1990.
- *Origines et structures mythiques des formules de conjuration en France*, SEREST, 1988.
- *Sorcellerie, croyances et superstition*, SEREST, 1988.
- *Les hommes porteurs de la connaissance, sorciers et guérisseurs*, SEREST, 1986.

## Association SEREST

La Société d'Etudes et de Recherches des Survivances Traditionnelles est une association loi 1901, agréée Jeunesse et Sports et labellisée Patrimoine Rural.

Elle effectue des recherches ethnologiques sur les rites et croyances, arts et traditions populaires en Auvergne et sur le territoire national. Elle organise expositions, conférences, publications sur ces thèmes.

Coordonnées : 1 rue sous l'Ecole – 63720 CLERLANDE.

Tel : 06.31.98.00.94 – 06.79.67.06.60 - E-mail : [ethnosest@wanadoo.fr](mailto:ethnosest@wanadoo.fr)

Site web: <http://www.serest.org>

## Dossier de presse

La conférence proposée par Monsieur Berton, Président de la Société d'Etudes et de Recherches des Survivances Traditionnelles (SEREST), est destinée à présenter l'utilisation des éléments végétaux dans la médecine traditionnelle, la sorcellerie et les croyances, dans les campagnes vellaves. Ainsi, utilisant les végétaux, l'homme a toujours tenté de soulager ses souffrances au fil des siècles, en inventant peu à peu des remèdes adaptés à ses maux, ainsi que des rituels magiques.

Se basant sur un travail de recherches ethnologiques et de collectages de terrain entrepris depuis 1984, cette conférence retrace l'élaboration d'un savoir encore bien vivace, quoique très discret au niveau de ses manifestations. Il est investi de la croyance populaire, notamment en milieu rural où sorciers et guérisseurs jouissent parfois encore d'un crédit supérieur à celui du "docteur de la ville".

La Médecine traditionnelle s'exerce à partir de quatre groupes ou domaines : végétal, minéral, animal et sonore. Deux approches sont tout d'abord présentées au public : l'histoire officielle, sur laquelle repose la médecine savante, et qui enseigne que le savoir scientifique s'est élaboré progressivement à partir de l'observation et de l'expérimentation empirique, depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours, et l'histoire mythique ou conception traditionnelle, selon laquelle la connaissance est donnée à l'homme à l'origine mythique des temps, déterminant ainsi une médecine paradisiaque, transmise de génération en génération oralement. Dans cette interprétation, la maladie apparaît comme un châtement ou une épreuve venant du ciel ou des puissances infernales, ou encore comme une initiation à un état supérieur d'existence. La cure traditionnelle consiste alors à renvoyer le mal d'où il vient par la prière ou l'exorcisme, ce qui est l'apanage du prêtre, ou de tenter de le transférer sur un tiers, animé ou inanimé. On fait alors appel à un saint, ou un guérisseur, qui peut utiliser plantes, animaux, minéraux, les fameuses « pierres à venin », ou encore ces curieuses formulettes appelées conjurations, qu'il peut avoir reçu dans le secret, en des lieux et moments particuliers. Dans ce dernier cas, par une référence mythologique plaçant opérateur et malade dans un temps « hors du temps », le tradipraticien renoue le lien existant entre le malade, la maladie, sa famille, sa lignée, son environnement social, affirmant que malgré les points de rupture, le présent est la continuation du passé non seulement de l'individu mais d'une société tout entière.

Cette même structure de pensée se retrouvera dans la médecine de la signature, où l'on croit que le semblable guérit le semblable et que l'analogie d'aspect, de comportement, de couleur détermine une action thérapeutique particulière. En clair, cela voudrait dire que le suc orangé de la chélidoine pourrait être utilisé en cas de jaunisse, que le haricot en forme de rein aurait des vertus diurétiques et que la noix en forme de cerveau soignerait ce même organe...

Le transfert revêt souvent des formes plus spectaculaires encore : une pomme, frottée sur les verrues et déposée dans une fourmilière enclencherait le processus de guérison... Un tissu ayant touché une personne atteinte de fièvre, noué autour d'un tremble, aurait une action prophylactique...

Le sorcier ou de la sorcière, désignés par l'environnement social, serait également un acteur tant pour guérir que pour maudire en utilisant des éléments végétaux, neutres en eux-mêmes, mais véhicules de l'intention et supports matériels porteurs de sens...

---

Cependant, il convient de définir le sens de la démarche du conférencier : Il ne s'agit pas de faire l'apologie d'un certain type de médecine dite "parallèle" ni de préconiser l'emploi d'une quelconque forme thérapeutique, mais de présenter des faits et croyances en matière de médecine traditionnelle, tels qu'ils se présentaient au cours des siècles antérieurs et tels qu'ils ont survécu le cas échéant jusqu'à nos jours. Longtemps - et encore - méprisés par les détenteurs d'un savoir officiel, acquis sur les bancs de l'université, les "anciens" éprouvent souvent des réticences à confier les procédés employés avec succès par leurs pères et par eux-mêmes. Le président de la SEREST, Hugues Berton, souligne : "Il est important qu'à travers leur propre culture, ces gens ne se sentent pas méprisés. Il ne s'agit pas tant pour nous de collecter informations et objets "rares" que d'assurer, selon nos faibles moyens, la transmission et la continuation d'un héritage capital qui fait partie intégrante de notre patrimoine. Nous ne travaillons pas tant pour nous-mêmes que pour les générations à venir, car nous savons qu'un monde qui a perdu ses racines n'a guère d'espoir de survie."

---